

TOUJOURS PLUS DE MASSACRES

AU NOM DE L' "HUMANITAIRE"

Historique ! Voilà comment aujourd'hui, tous les médias de la bourgeoisie qualifient, avec enthousiasme et soulagement, les décisions du conseil de sécurité de l'ONU, votées à l'unanimité, d'envoyer des troupes en Somalie. Et c'est au nom de l'admirable "droit d'ingérence humanitaire" que des soldats américains, français et autres, vont, une fois encore, faire parler la poudre. Cette intervention que, semble-t-il, tout le monde appelle de ses vœux, n'est-elle pas nécessaire et même urgente, pour sauver ces millions de somaliens qui sont quotidiennement décimés par la faim ou par les balles ?

DERRIERE LES SACS DE RIZ, LE FER ET LE FEU

"Pourquoi n' y a-t-on pas pensé plus tôt ?", vient de s'écrier un éminent journaliste de "Libération" en saluant cette décision et en frétilant de plaisir. Le cri du coeur de cette crapule à la solde de la bourgeoisie, comme tous ceux des autres vats-en-guerre, qui prétendent nous informer, s'adresse aux esprits chagrins qui ne comprendraient toujours pas l'utilité de cette opération militaire ou qui auraient encore des doutes sur les "bonnes intentions" qui animent la classe dominante des grands pays capitalistes. Voilà plusieurs mois en effet, (et ces dernières semaines, ça s'est accéléré) que la bourgeoisie fait tout pour préparer "l'opinion" (c'est-à-dire la classe ouvrière) à cette nouvelle croisade impérialiste. Voilà pourquoi, tel un spectacle permanent, des images de mort et d'horreur nous ont été quotidiennement assénées sur toutes les chaînes de télévision. Et pour être sûre de leur impact, la bourgeoisie a même fait intervenir des grandes stars holly-

woodiennes pour jouer les bonnes soeurs pleurant sur les cadavres décharnés des enfants de Mogadiscio. Il ne faut pas oublier non plus toutes les campagnes d'appel à l'aide humanitaire lancées dans tous les pays "riches" et en particulier celle que l'Etat français a lui-même organisée dans les écoles ("*un kilo de riz pour la Somalie*"), n'hésitant pas à exploiter l'innocence des enfants pour la défense de ses basses oeuvres impérialistes.

Tout cela pour aboutir aujourd'hui à l'envoi d'une armada dans la corne de l'Afrique.

Ainsi, Bush, avant de céder sa place, est en train de dépêcher sur place, avec l'approbation de Clinton, 30 000 hommes aguerris, suréquipés et commandés par l'un des plus proches collaborateurs du fameux général Schwarzkopf, celui qui avait brillamment fait ses preuves de boucher sanguinaire dans le Golfe. Sans oublier l'incroyable puissance de feu que représentent les blindés, les hélicoptères et les navires que la bourgeoisie US fait converger en ce moment et qu' elle n'hésitera pas à utiliser si nécessaire.

Et Mitterrand, qui ne veut pas être en reste, s'est dépêché d'annoncer, lui aussi, l'envoi de 2000 hommes expérimentés (lesquels ont pour la plupart participé à l'opération Daguet), de plusieurs dizaines d'engins blindés et de chars AMX ainsi que des Mirages F1 et plusieurs bâtiments de la marine stationnés à Djibouti.

Officiellement, tout ce déploiement militaire a pour but, "*par la force si nécessaire*", de désarmer les bandes rivales qui font la loi et qui se déchirent en Somalie, de remettre de l'ordre dans le pays en essayant de mettre en place un nouveau gouvernement et, bien évidemment, de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire. Mais il n'y a

aucune illusion à se faire : un massacre va avoir lieu. Comme l'avoue un proche collaborateur du ministre français de la défense : "*On s'apprête à un va-et-vient avec un gros nettoyage*". Et pour encourager cette entreprise macabre, des voix s'élèvent de partout, comme ce journaliste de "L'Express", pour réclamer "*le droit de tuer pour nourrir*" ("*Shoot to feed*" est la version américaine de ce message). D'autres encore plus sadiques, aux USA, somment les autorités de "*finir le travail, cette fois-ci*". Pour ces hyènes assoiffés de sang, "*le travail*", en Irak, n'aurait été fait qu'à moitié.

Une chose est sûre : dans les semaines à venir, la "*paix*" que vont imposer tous ces croisés de l'action humanitaire en Somalie, ce sera, une fois encore, la paix des tombes.

LES USA ET LA FRANCE NE SONT PAS COTE A COTE, MAIS FACE A FACE

Cette entreprise meurtrière n'est pas a priori, ni par les difficultés qu'elle soulève, ni par ses objectifs premiers, une "*véritable guerre*" (comme l'a été la guerre contre l'Irak), mais, comme le disent les bourgeois : "*une simple opération de police*". Elle n'exige que le "*nettoyage du pays*", la dispersion et le massacre des bandes armées formées pour une grande part d'enfants. Pourquoi donc un tel déploiement militaire ?

En réalité, on assiste là à une épreuve de force, de grande ampleur, entre Washington et Paris. Cette puissante initiative de l'impérialisme américain en Somalie a un but caché, inavoué : s'installer militairement et s'imposer dans cette région du monde, particulièrement impor-

tante sur le plan stratégique.

Elle vise aussi directement et consciemment les intérêts impérialistes du capital français. Si elle aboutit à son terme, c'est la présence même de la France à Djibouti, et donc dans toute la corne de l'Afrique, qui sera remise en cause.

L'Etat français l'a d'ailleurs si bien compris qu'il s'est précipité et s'est immédiatement engagé dans l'opération, non pour soutenir, comme on veut nous le faire croire, l'initiative américaine, mais au contraire, pour tenter de la contrecarrer dans son principal objectif. Les troupes françaises sont là pour affirmer et défendre les intérêts de l'impérialisme français et pour signifier à l'oncle Sam que Paris ne lâchera pas le morceau comme ça.

Dans ce même but, et avant même que les soldats ne débarquent, Mitterrand vient de dépêcher à Mogadiscio son grand chevalier de l'"*action humanitaire*". Le sordide Kouchner, comme l'avait fait son patron il y a quelques mois à Sarajevo, donne ainsi de sa personne et joue au "héros" face au monde, pour les intérêts du capital français.

La foire d'empoigne à laquelle on a assisté, ces derniers jours, à l'ONU, autour de l'intervention militaire, ses moyens, son commandement, ses objectifs, est particulièrement révélatrice des rivalités profondes qui opposent les différentes fractions de la bourgeoisie mondiale, notamment des rivalités entre ceux

qu'on continue à nous présenter comme des "*alliés*". La bataille a fait rage entre ceux qui, derrière les USA, se sont évertués à soutenir le leadership de Washington dans cette nouvelle aventure militaire "*onusienne*" et ceux qui, comme la France, se démènent pour leur mettre des bâtons dans les roues en cherchant à imposer le contrôle permanent du conseil de sécurité sur l'opération.

L'attaque portée aujourd'hui contre les intérêts du capital français en Afrique s'inscrit, en fait, dans une nouvelle offensive générale de l'impérialisme US pour réaffirmer sa suprématie sur le monde. C'est justement parce que ce leadership des USA s'est trouvé constamment contesté dès la fin de la guerre du Golfe, notamment par le tandem franco-allemand, que l'oncle Sam doit aujourd'hui faire une nouvelle démonstration de force pour contrer toutes les tentatives des autres puissances occidentales de s'affirmer, de jouer leurs propres cartes et de constituer de nouvelles alliances impérialistes contre les intérêts de la première puissance mondiale.

L'intervention de Washington en Somalie vise ainsi, par ricochet, l'alliance privilégiée que l'Allemagne et la France forment depuis près de deux ans. En déstabilisant et en affaiblissant l'une de ses composantes, la France, la bourgeoisie américaine cherche de ce fait à contrer la tentative franco-allemande de constituer un nouveau pôle impérialiste antagonique

aux USA.

Encore une fois, les grandes puissances capitalistes se lancent dans de nouveaux massacres sous le fallacieux et hypocrite prétexte de l'"*aide humanitaire*" alors qu'en réalité elles se déchirent sur les charniers qu'elles accumulent. Ce qu'elles font aujourd'hui en Somalie, demain, elles le referont, dès que cela s'avérera nécessaire, dans d'autres parties du monde, en Yougoslavie, au Cambodge ou ailleurs.

C'est la logique de leur propre système, le capitalisme, aujourd'hui en faillite et en pleine décomposition. C'est cette logique barbare et sanguinaire qui les pousse dans cette fuite en avant dans des guerres à répétition.

Mais la classe ouvrière doit savoir que, si elle laisse les mains libres à la bourgeoisie, toutes les fractions de la classe dominante, dans leur course folle, impliqueront de façon croissante les populations de leurs pays, ce qui signifie que ce seront de plus en plus de fils d'ouvriers qui seront utilisés comme chair à canon.

Le prolétariat doit donc comprendre que derrière chaque Kouchner se cache un Schwarzkopf et que les prétendus "*bons sentiments*" de la classe capitaliste ne servent qu'à couvrir ses macabres exactions présentes et futures.

Le 5/12/92, ELFE